



*Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies*

## **NEWSLETTER – Novembre 2015**

Cher(e)s membres et ami(e)s,

Les statistiques ça peut être édifiant ! Une de nos membres nous a envoyé un article de "le Nouvel Observateur". Selon UNICEF, en 2050, du fait de son accroissement démographique, l'Afrique subsaharienne devrait détenir le plus fort taux de mariages forcés, chez les moins de 18 ans. Ainsi en 2014, le Niger avec 77% des filles mineures mariées de force, détient le triste palmarès devant le Bangladesh (74%). Et pour finir, l'article cite : **"offrir une éducation aux filles de 12 à 14 ans réduirait de 94% la probabilité d'un mariage précoce forcé"**.

Et notre membre d'ajouter : ce petit article pour prouver combien votre association est essentielle !

Ce rôle important de MAA en tant que supporteur des jeunes filles et garant d'un avenir meilleur, revient à vous, chers parrains et marraines, grâce à votre soutien fidèle.

### **L'avancement des projets 2015 au Kenya**

#### **1. Infrastructures scolaires et sanitaires dans 5 villages massai**

Le projet s'est terminé avec succès grâce à la générosité de la Ville de Genève et des communes de Meyrin et Onex.

En détail, le projet consistait à

- amener de l'eau depuis 6 km par pipeline à l'école primaire de Lemongo, Loitokitok, sud du Kenya.
- équiper d'un réservoir d'eau de 10'000 litres l'école primaire d'Oletukat, Narok.
- Faire construire et équiper une classe d'école enfantine au village Emurua-Dikkir, nord de Narok ainsi que des sanitaires pour les écoliers et les villageois.
- Faire construire et équiper une classe d'école enfantine dans le village d'Inkorienito, à Transmara.
- Faire construire et équiper une classe d'école primaire dans le village de Intumtum, nord de Narok.



Ecole d'Oletukat. De l'eau potable pour les élèves.



Notre collaborateur sur place, Leshinka, aide à la pose des pipelines. Lemongo-2015



Emurua-Dikir. Parents et enfants de 3 à 5 ans.



La nouvelle classe à Inkorienito, Transmara.



Seulement le donateur principal figure sur la plaquette commémorative pour des raisons pratiques.

Que les autres donateurs soient remerciés et rassurés. Sans eux l'accomplissement du projet ne serait pas possible.

## 2. Opération chirurgicales à l'Hôpital de Kijabe

Nous avons eu connaissance de trois cas qui nécessitaient une intervention chirurgicale urgente. Il s'agit de Festus (22 ans) souffrant d'une hydronéphrose bilatérale avec infections, de Paul qui maigrit à vue d'œil et souffre des douleurs au ventre (il avait un kyste près du pancréas) et de Margaret que j'ai découvert par hasard sur une photo sur smartphone que notre collaboratrice de Transmara, Rebecca, m'a montré. Elle est la mère d'une de nos jeunes boursières. D'une famille très pauvre, elle vit avec une grosseur sur le front qui a rendu difforme tout son visage...



Festus, jeune étudiant de 22 ans.



Paul, un jeune massai traditionnel entre 25-30 ans, très amaigri et souffrant.



Margaret dont une grosseur non identifiée frontale a altéré le visage.



David le Samburu de Maralal, 2e opération sur les deux pieds bots.

Les deux jeunes gens ont été admis et déjà opérés à AIC Kijabe Hospital. David a eu également une 2e opération reconstructive. Pour Margaret on nous a demandé une avance substantielle pour la faire juste admettre et prendre une date d'opération par un chirurgien plasticien. Elle se fera opérer à la mi-novembre.

Nous espérons que tous ces patients se tireront d'affaire le plus vite possible.

### **3. Donation des crayons de couleurs et de stylos par CARAN D'ACHE (Thônex, Genève) et par une donatrice grecque.**

Nous avons reçu et distribué dans les écoles kenyanes cet été, le matériel offert (1000 crayons environ) par l'entreprise suisse leader de la fabrication des crayons de haute qualité et des stylos de marque CARAN d'ACHE (qui signifie "crayon" en russe), ainsi que 200 stylos offerts par une donatrice anonyme grecque. Cela fait la joie des écoliers, spécialement les crayons de couleur, parmi les plus petits, car c'est un luxe inimaginable pour 80% des enfants ruraux au Kenya. Voici quelques photos.



Crayons pour l'école primaire de Matepes



A l'école de Oletukat



A l'école de Enaramatishoreki, et encore beaucoup d'autres ...

#### 4. MAA offre des outils agricoles aux mères massai qui ont arrêté l'excision sur les fillettes.



En juillet dernier nous avons retrouvé avec grand plaisir le groupe de femmes de la région de Rombo qui "coachées" par notre collaboratrice Cynthia Nemayan et après de nombreux séminaires expliquant les méfaits de l'excision ont arrêté de mutiler les jeunes filles de la région, en commençant par leur propres filles (que souvent MAA soutient avec des bourses d'école). Suite à un projet de coopération avec les USA, bon nombre parmi elles se sont initiées et converties à l'agriculture et pour la première fois depuis des siècles, les massais disposeront des légumes et fruits frais, de leur récolte. Cependant ce projet américain n'avait pas prévu l'achat d'outils (il était centré sur le forage de 4 puits). Comme les mères massai nous ont prié de les aider, MAA (concertation éclair entre Annie, Françoise et Hélène) a décidé de leur fournir les outils nécessaires, afin de récompenser leur BONNE ATTITUDE face à l'abandon de l'excision. Cela s'appelle, faire d'une pierre deux coups !

#### 5. Nos futures diplômées, les espoirs de MAA

C'est notre plus grande joie de voir, après des années de bourses offertes, quelques filles massai échappées à leur destin et prendre leur envol vers des études supérieures : devenir maîtresse d'école, infirmière, assistante sociale, manager, économiste etc. Quelques unes nous rendent particulièrement fières, car nous connaissons ces demoiselles, depuis l'âge de 8-10 ans ! Voici quelques portraits :



Elisabeth (tissu en carreaux) avec ses parents et son bébé. Elle finit les études d'assistante sociale grâce à des donateurs de MAA.



Alice envisage de commencer des études de maîtresse d'école primaire. Possible grâce à une bourse de MAA.



Caroline a fini la 1ère année pour être maîtresse d'école primaire et continuera sa 2e année, grâce à MAA



Pauline à Narok, finit des études en Economie et est collaboratrice de MAA après avoir été boursière au Lycée.



Irène, jeune fille qui travaille déjà comme maîtresse enfantine à la maternelle d'Engasakinoi (Loitokitok, Rombo), payée par la contribution modeste des parents...

MAA lui payera une année d'études pour qu'elle obtienne le "Certificate in Early Childhood" en d'autres termes, devenir une maîtresse d'école attitrée.

## 6. Divers

Nous avons été horrifiés à la lecture de cet article paru dans la presse à la fin août :

**En Inde, deux jeunes filles ont été condamnées à être violées publiquement.**



*Parce que leur grand frère, Ravi, s'était échappé avec une jeune femme mariée appartenant à la caste des Jats, alors qu'il est lui-même issu de la caste des Intouchables, deux jeunes filles, Meenakshi Kumari, 23 ans, et sa petite soeur de 15 ans ont été condamnées à être violées et exhibées nues, le visage peint en noir, dans leur village. La décision odieuse et arbitraire a été prise par le conseil de village, uniquement masculin dont les membres appartiennent à la haute caste de Jats et aucun membre n'est élu. Ceci pour "laver" l'affront fait à un des leurs. Amnesty International s'est emparé du cas pour défendre les jeunes filles. Pour l'instant elles se sont enfuies du village pour échapper à ce triste sort.*

Pour rappel, au Kenya, parmi la tribu des Samburus (une branche des Massai), le viol punitif et public se perpétue encore sur des femmes dans les villages isolés, lorsque la jeune épouse mariée de force refuse d'avoir des relations avec son mari (beaucoup plus âgé qu'elle).

Source, témoignage de Rebecca Lolosoli, Samburu elle-même, fondatrice du village-refuge "Umoja".

En vous remerciant de votre attention et de votre intérêt à nous lire.

Pour le comité M.A.A.

Annie Corsini

Françoise Desson